

Némausus, établi à Vasio des Voconces, dédie un néméon à Bélésamis (1); le chef belge Q. Docirix ou Tocirix inscrit sur ses monnaies *Sami* (2); un céramiste boïen des environs de la Loire signe SAMItus; un autre SAMOgenes (3).

Sur les médailles, les attributs de Bélénus et de Bélésamis, sont identiques : un cheval libre, hippo ou andro-céphale et, selon qu'il symbolise le parcours des signes ou le temps d'arrêt des solstices, figuré en course ou en repos ; un lion exprimant la haute exaltation solsticiale de l'astre du jour; une tête d'Apollon imberbe ; à sa place quelquefois un buste de femme, jeune et casquée, *Sin* ou Minerve *Belisana* (4).

S'il résulte de ce qui précède que Bel, Bélénus, Bélésamis Apollon-Phébus représentent une même divinité, et que les Hyperboréens, introducteurs de son culte en Europe, sont, comme l'attestent surabondamment le nom et le poème de *Boïô* (5), des

(1) Le monument votif de Ségomar, dont je dois discuter les termes dans un des chapitres suivants, porte : BHAHSAMI, datif de *Bélesamis* (M. de la Saussaye, *Hist. littér. de Lyon*, p. 15 ; — M. l'abbé Auber, *Bullet. de la Société des antiquaires de l'Ouest*, 1853 et 1855, p. 321), etc.

(2) Duchalais, *Descript. des médailles gaul. de la Biblioth. impér.*, nos 565 à 587. — C. f. SAMORIX, nom d'un autre chef belge, de la nation des Rèmes, qui se lit sur cette inscription donnée par les *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol.* de Châlon-sur-Saône :

SAMORIX LIAMARI F.

REMVVS EQ . ALA LONGINI...

(3) Les deux estampilles (E. Tudot, *Bullet. monument.*, vol. 25, pp. 357 et 360, sont écrites : *Samogen* pour *Samogenes*, et *Sam-t-us* lu par M. de Longpérier, *samitus* ; le sigle —^{t} ayant, selon cet archéologue distingué, la valeur de *ti* ou *it*. L'une et l'autre ont le même sens : *it*, le gr. $\epsilon\delta\acute{\iota}\varsigma$ ou $\iota\delta\acute{\iota}\varsigma$ est synonyme de *genes*, le gr. $\gamma\acute{o}\nu\varsigma$. Or, *Samogènes* est : *filis de Samis*, comme *Camulogènes*, nom d'un chef des Parisii, mentionné par J. César, est : *filis de Camul* ; et *Vrogènes* pour *Brogènes*, d'une inscription de Lyon : enfant du pays, compatriote, etc.

(4) Ed. Lambert, *Ess. sur la Numism. gaul.*, etc., pp. 36, 37, 102, et pl. xi bis, n° 19.

(5) Les appellations hiératiques recueillies par Boïô ne sont pas d'origine grecque. $\text{H}\acute{\alpha}\gamma\gamma\alpha\sigma\text{-}\epsilon\varsigma$, devenu le nom d'un sanctuaire d'Apollon, est, entre